

Chère, chère marquise
Je t'embrasse
C'est pour
Je t'embrasse
C'est pour

C'est pour

Marquise
Speranza
M. de Lamoignon

M. de Lamoignon

M. de Lamoignon

M. de Lamoignon

M. de Lamoignon

M. de Lamoignon

M. de Lamoignon

M. de Lamoignon

M. de Lamoignon

M. de Lamoignon

M. de Lamoignon

M. de Lamoignon

Chère marquise



Rome 23 Mars 1699

Je comprends toutes les préoccupa-
tions qui vous hantent en ce moment
et le partage des anxiétés. Car com-
me je ne puis me sentir angossé à l'avenir ou
se faire la bataille formidable qui s'écou-
lera pour longtemps du sort de l'Europe.
D'un côté je suis satisfait que les Al-
lemands aient attaqué, car c'est la
preuve qu'ils ne peuvent attendre. Ils
n'étaient pas saoués par une néces-
sité impérieuse, ils auraient eu manifeste-
ment davantage à attendre une solution
moins conduite de notre encouragement
et de nos divisions, habilement provoqués

docteurs, à la description allemande et dans "organes",
pour leurs ouvrages finissent par se lever ceux-ci
grâce à la force de volonté et à l'immortalité de leur
dominance.

Plus nous en sommes forts. Et je ne suis
fermement que la tête des Nations. Je ne suis
seule sans séparées finies, ce qui m'enlève les
secrets mesquins de mon cœur. On se
demande ce que signifie ici ton monde merveilleux,
l'éternel, ton univers divin. Ce monde
me fait penser à tout ce monde. Les secrets de
l'âme sont éternels de l'éternité. Et
Et tout devient. Probablement au moment de la
fin, que la tête de la tête est éternelle.

Mais maintenant que la lutte suprême
 est engagée, on ne peut se défendre de
 considérer avec effroi ce que serait
 le monde si le militarisme prussien
 devenait la formule de l'Etat idéal.
 Ce serait pour nous la période des har-
 moses Spartiates qui suivent la
 prise d'Athènes. Mais malgré tout,
 même en admettant le pire, je ne
 crois pas que ce système de compres-
 sion puisse durer. L'esprit national
 n'a été partout surexcité par
 une guerre de quatre ans, les hui-
 nes de races sont devenues plus pro-
 fondes, et je ne crois pas que dans
 notre vieille Europe aucun impéria-
 lisme puisse se fonder sur des bases
 solides. Même les Russes, s'ils restent

